

Juin 2025

Numéro 5

LE PETIT Journalito

Notre Dame
Bordeaux
INSTITUTION



Deux semaines aux couleurs argentines

En avril, un groupe de quatorze élèves a eu la chance d'explorer l'Argentine dans le cadre d'un voyage scolaire. De Buenos Aires aux paysages d'Iguazú en passant par le lycée agricole de San Vicente, ce séjour a été rythmé par les découvertes culturelles, les échanges linguistiques et les rencontres marquantes. Une expérience riche et folle, tissée d'émotions, que les élèves ne sont pas prêts d'oublier. (pages 3 à 9)



PREMIÈRES ÉT★ILES

Ils ont été monumentaux : en l'espace d'une semaine enchantée, les Bordelais du rugby et les Parisiens du football ont conquis le Graal européen pour la première fois de leur histoire. (page 2)



Bac : les plus belles perles
des devoirs de français

Le nouveau pape
Léon XIV
croqué par Mathis

Pourquoi faut-il
lire la série de BD
Mitsuo ?

Page 10

Page 11

Page 12



Celles-là, on s'en souviendra très longtemps

SPORT. UBB, PSG : trois lettres pour une dinguerie, trois lettres pour s'installer sur l'Olympe du rugby et du football européens. D'abord la victoire 28-20 de l'Union Bordeaux-Bègles face aux Anglais de Northampton en finale de la Champions Cup de rugby a embrasé les Quinconces. On se souviendra de l'essai d'Adam Coleman à la 21^{ème} sur une inspiration géniale de Matthieu Jalibert, dont lui seul a le secret. On se souviendra que "Jaja" a battu 12 défenseurs en semblant remonter un fleuve à contre-courant, en semblant surfer sur une vague d'Anglais éblouissants par sa classe et son talent. Puis on se souviendra de ce 31 mai 2025 comme d'une des plus belles pages du sport français : le Paris-Saint-Germain a lui aussi conquis l'Europe, une première Ligue des champions de football, au terme d'une victoire éclatante de maîtrise et de beauté. 5-0 face aux Italiens de l'Inter de Milan... CINQ BUTS À ZÉRO ! Une *manita*, cela ne s'était jamais fait. Depuis que la Coupe aux grandes oreilles existe, il y a eu 70 finales : jamais une équipe ne s'y était imposée par cinq buts d'écart. La sidération fut totale, la joie incommensurable. On se souviendra du troisième but avec la course folle de Vitinha, la talonnade de Dembélé, la finition clinique de Désiré Doué... On se souviendra qu'avec une moyenne d'âge de 25 ans au coup d'envoi, et de 23,6 ans avec tout l'effectif, cette équipe du PSG est la plus jeune alignée en finale de Ligue des champions depuis trente ans et l'Ajazz d'Amsterdam de 1994-1995. On se souviendra qu'une bande de gamins surdoués a mis l'Europe à ses pieds. On se souviendra pour longtemps qu'en un joli mois de mai 2025, l'UBB et le PSG ont accroché une première étoile européenne à leur maillot. À jamais la première... et certainement pas la dernière.

M. LEFRANC



Un séjour au cœur de l'Argentine pour une expérience inoubliable

INTERNATIONAL. Du 12 au 28 avril 2025, quatorze élèves de première et de terminale ont embarqué pour un voyage exceptionnel en Argentine. Entre découvertes culturelles et rencontres locales, ce séjour a été bien plus qu'une simple escapade scolaire : une véritable ouverture sur un autre monde. Ils nous racontent.

Notre projet en Argentine est le fruit de plusieurs années de réflexion, de rencontres inattendues et d'un grand enthousiasme. Il est né de l'envie de proposer à nos élèves une manière différente d'apprendre l'espagnol, tout en leur offrant une expérience humaine forte et enrichissante. Les nombreuses heures de préparation ont porté leurs fruits : nous sommes rentrés avec des souvenirs précieux et des expériences marquantes que chacun gardera à jamais.

Le projet s'articulait en trois grandes étapes. La première s'est déroulée à Buenos Aires, où nos élèves ont partagé le quotidien de leurs correspondants et de leurs familles. Ils ont découvert la vie "porteña" et se sont immergés dans la culture argentine à travers des moments d'échanges intenses et authentiques. La deuxième étape nous a conduits à Iguazú et à l'exploration des célèbres chutes d'eau, côté argentin et côté brésilien.



Captivés par la splendeur de cette merveille de la nature et par la richesse de la faune et de la flore environnantes, nous avons tous ressenti une émotion profonde face à cette grandeur naturelle.

Enfin, la dernière étape a été une mission solidaire à San Vicente, dans la province de Misiones. Nous y avons partagé quelques jours avec les élèves d'un lycée agricole et avons eu la chance de rencontrer la communauté des Guaranis, peuple autochtone de la région. Quelle opportunité incroyable ! L'objectif était de découvrir le milieu rural, de tisser des liens d'amitié et de transmettre un peu de notre culture à ces jeunes qui nous ont accueillis à bras ouverts, avec un programme aussi riche que passionnant. Vous pourrez découvrir tous les détails de cette aventure dans les articles écrits par nos élèves, dans les pages de ce journal.

Bonne lecture !

**Mme BONENFANT
et Mme DICHAMP**

VOYAGE EN

à Buenos Aires

Nous sommes arrivés à l'aéroport de Buenos Aires, le samedi soir aux alentours de 20h, après près de 12 heures de vol ! Nous avons ensuite pris un bus pour rejoindre le collège où nous avons rendez-vous avec les familles d'accueil. Le trajet a duré environ 40 minutes. Nous avons ensuite rejoint nos familles et nous avons passé la soirée ensemble pour apprendre à se connaître.

Le dimanche a été une journée « off ». Nous avons passé la journée avec notre correspondant(e) et sa famille. Ma famille d'accueil m'a expliqué que le dimanche était une journée consacrée à la famille.

Le lundi a été notre première journée de cours selon le système argentin. Nous n'avons fait que 2 heures de cours puisque à 9h20 un cours de tango nous attendait. Cette danse, inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, semble très facile lorsqu'on la voit mais est en réalité assez dure car il s'agit d'un bon exercice de confiance et de coordination avec son partenaire. L'après-midi, nous avons eu la chance de visiter le Théâtre Colón, vieux



La Plaza de Mayo (la place de Mai) est un site central de la ville de Buenos Aires.

de plus de 100 ans. Nous avons fini cette journée par une petite balade à pied dans la ville où nous avons pu voir *la Plaza de Mayo* (la Place de mai) ou encore *la Casa Rosada* (la Maison rose).

La journée du mardi a commencé comme celle du lundi avec deux heures de cours. Nous avons ensuite répété pour notre spectacle qui avait lieu le soir même. Vers 11h, nous avons pu visiter la ville en bus touristique, mais la ville est si grande que nous n'avons pas pu faire la visite entière. Puis l'après-midi, nous sommes rentrés au collège en métro. Pour clôturer cette belle journée, nous nous sommes tous retrouvés au collège afin de partager un moment convivial et présenter nos spectacles.

Le mercredi a été notre dernière matinée de cours et nous avons ensuite pris le train pour nous rendre plus au sud. Une professeure argentine a pu venir avec nous et ainsi profiter de cette journée en notre compagnie. En effet, nous avons pu profiter de ce moment pour faire une balade sur le Rio Paraná en catamaran. Puis l'après-midi, nous avons visité *el Museo de Arte de Tigre* (le musée de l'art du Tigre). Enfin nous sommes revenus au collège.

Pour notre dernière journée à Buenos Aires, nous avons pu visiter *el Teatro*

Colón Fábrika avec quelques correspondants (le jeudi était férié pour eux c'est pour ça qu'ils n'avaient pas cours). *Colón Fábrika* est un grand bâtiment où sont exposés les costumes, les décors, les statues autrefois utilisés dans les pièces les plus importantes présentées sur les scènes du Théâtre Colón (visité le lundi). Nous avons partagé un pique-nique géant. L'après-midi, nous nous sommes promenés dans *La Boca*, un quartier très coloré situé dans le sud de Buenos Aires, où nous avons pu faire quelques emplettes, pour marquer ce beau séjour. Le soir, nos correspondants avaient organisé un repas pour tous se retrouver ensemble pour le dernier soir.

Laure GIGOGNE



Le quartier bariolé de La Boca.



ARGENTINE

à Iguazú



Il y a des endroits qu'on visite et d'autres qu'on vit. Iguazú c'était ça. On est arrivés côté brésilien le 19 avril un peu fatigués par le trajet mais l'excitation était plus forte que tout. À l'hôtel, l'ambiance était incroyable ! Entre les insectes géants et les petits moments de panique transformés en souvenirs, on savait qu'on était sur le point de vivre un truc grand. Et puis il y a eu les chutes.

On pensait que ce serait beau. On était loin du compte. Là-bas on ne regarde pas un paysage, on se laisse engloutir. Dès les

premiers pas, on sent la fraîcheur de l'eau, le son des cascades au loin et ce calme intérieur qui te prend quand tu réalises que tu es face à une des plus grandes merveilles naturelles du monde. On avançait lentement, en s'aventurant et découvrant petit à petit des paysages incroyables ! Un arc-en-ciel parfait au-dessus des chutes, des tonnes d'eau qui s'écrasaient dans un bruit assourdissant, et nous, figés. On ne parlait plus. On était juste là à tout simplement admirer. Le plus fou, c'est qu'on n'était pas juste spectateurs.

Le côté brésilien nous mettait au milieu de la scène presque dans les chutes elles-mêmes. L'eau nous éclaboussait, le vent nous décoiffait, et tout le monde riait, criait, filmait et surtout profitait. C'était intense et magnifique. Et au milieu de tout ça, il y avait les coatis, ces petits animaux imprévisibles qu'on croisait un peu partout. On a beaucoup rigolé et on a encore renforcé les liens déjà bien soudés du groupe.

On a aussi fait le côté argentin ! Franchement, c'était une belle marche. Très belle. Longue. Très longue. Et on s'est un peu tapé le soleil dans la tête. Mais l'arrivée valait l'effort, une passerelle interminable qui débouchait sur la Gorge



du Diable, un endroit indescriptible tellement c'était magnifique.

Si on devait choisir ? Le côté brésilien nous a retournées. Parce que là-bas, on ne regarde pas les chutes, on les vivait. Ce séjour à Iguazú n'est pas juste un souvenir, c'est une empreinte, une sensation de liberté, d'émerveillement pur, et de partage. On pensait juste cocher une étape de notre voyage. On a vécu un souvenir qu'on n'effacera jamais.

Amel ATAL et Carla GUGLIETTA



VOYAGE EN ARGENTINE

à San Vicente

Les derniers jours, notre groupe a eu la chance de partir à Misiones, au nord de l'Argentine, pour rencontrer des élèves d'un lycée agricole. Ce séjour restera gravé dans nos mémoires, non seulement pour la beauté des paysages, mais surtout pour la chaleur et la générosité des personnes que nous avons rencontrées.

Dès notre arrivée, nous avons été accueillis avec beaucoup de gentillesse. Les élèves et les professeurs étaient impatients de partager avec nous leur quotidien, leurs traditions et leur passion pour l'agriculture. Tout au long de la semaine, nous avons participé à diverses activités :



découverte de leurs cultures agricoles et préparation de dulce de leche. De plus, nous avons découvert le chemin de la production des feuilles de maté, le thé traditionnel, passant de la récolte à la vente. Nous avons aussi appris à danser quelques-uns de leurs styles régionaux, tel que la cumbia, pas toujours avec grâce... mais toujours dans la bonne humeur !

Le point culminant du voyage a été la dernière soirée, un véritable spectacle interculturel. Chaque groupe a présenté un bout de sa culture, avec des danses, des chansons ou encore une dégustation de

spécialités, tel que l'asado. Nous avons dansé, chanté et ri. Ce moment de partage, à la fois festif et amusant, a pu permettre de mettre en lumière tout ce que nous avons appris les uns des autres au cours de ce séjour.

Ce voyage à Misiones n'a pas seulement été un voyage scolaire, mais une véritable rencontre humaine. Nous repartons enrichis, touchés, et avec une envie sincère de garder ces liens vivants.

Miléna SHAO
et **Élisa MEYSSONNIER**



Tricoter des liens, tisser des sourires ⁷

Ce projet nous a permis de rentrer en contact avec le Centre communal d'action sociale (CCAS) du Bouscat. Touchées par notre initiative, de gentilles dames bénévoles ont souhaité nous accompagner à leur manière. Ces tricoteuses au grand cœur ont confectionné de magnifiques ouvrages, tels que des doudous et des vêtements, destinés aux enfants argentins que nous allons rencontrer. Ce geste de solidarité intergénérationnelle a apporté une dimension humaine et émouvante à notre projet.

Grâce à ces dons, nous avons pu partager un moment fort avec des enfants guaranis dans la région de Misiones. Leur joie de vivre, leur sourire sincère et leur accueil chaleureux nous ont touchés dès les premiers instants. En l'espace d'une après-midi, nous avons vécu un moment hors du temps, fait de rires, de jeux et de complicité. Entre parties de football et atelier tressage improvisé, nous gardons le souvenir d'un instant privilégié où les barrières culturelles se sont effacées pour laisser place à la rencontre, à la générosité et au partage.



Agustín : « J'ai changé d'avis sur les Français »

Présente-toi en quelques mots.

Bonjour, je m'appelle Agustín Rojas, je viens de Buenos Aires, je joue de la batterie et j'aime regarder des films.

Quelle image avais-tu de la France et de l'Europe ? Quelles étaient tes attentes ?

Je ne connaissais pas bien la France à part quelques films, mais j'ai entendu dire que les Français étaient plus égoïstes et qu'ils restaient entre eux.

Après cet échange, cette image a-t-elle été confirmée ou changée ? Que penses-tu maintenant ?

J'ai changé d'avis, pour ceux que j'ai rencontrés, ils sont comme les Argentins. Maintenant, j'ai envie de venir et visiter la France.

Enfin, quel est le souvenir le plus marquant de l'échange, une chose surprenante que tu as apprise ?

Sans hésiter les bonbons français que vous m'avez offerts !

(bonbons goûts cannellés et sucettes au caramel).

Emanuel : « retendré los buenos momentos pasados jugando al rugby »

Qué esperabas de nuestra llegada ?

Pues, primero, pensaba que no íbamos a entendernos y que no íbamos a llevarnos bien. También pensaba que eran más jóvenes. Además pensaba que los franceses jugaban mejor al fútbol, jajaja. Aunque cuando hicimos los partidos no jugaron tan mal pero no consiguieron ganar a nuestro equipo, jajaja.

Cómo viviste la interacción entre el grupo francés y el grupo argentino ?

La viví muy bien, porque enseguida comenzamos a compartir experiencias y costumbres de nuestros respectivos países. A los franceses les enseñamos que nosotros bebemos mate, nos gusta mucho el asado y les enseñamos a bailar nuestras danzas regionales. Por otro lado, los franceses también nos enseñaron sus bailes, aprendimos algunas palabras en francés y descubrimos que los franceses comen ranas y caracoles. También nos dimos cuenta de que nuestros horarios son muy diferentes de los horarios franceses. Fue muy enriquecedor porque nosotros aprendimos de los franceses y ellos de nosotros.



Qué recuerdas de Francia ?

Recuerdo que me contaron que venían del sur de Francia de la región de Bordeaux. También me contaron que Francia es uno de los principales productores de vino y principalmente su región. También nos hablaron del colegio y me contaron que en sus orígenes solamente había chicas.

De esta experiencia retendré los buenos momentos pasados jugando al rugby y lo maravillosas personas que son.

Puedes darnos 3 palabras para describir a los franceses ?

Mis palabras serían: encantadores, inteligentes y amables.

Para concluir, quiero decir que hemos vivido una experiencia maravillosa y enriquecedora. Los franceses han capturado mi corazón, nunca pensé que me iba a encariñar tanto con ellos en tan poco tiempo. Me parte el alma saber que están tan lejos, me encantaría volverles a ver, sin ninguna duda, ha sido la mejor semana vivida en el colegio.

Vous reprendrez bien un peu de... nourriture et de culture argentine

Lorsque nous sommes arrivés en Argentine, nous avons découvert bien des choses : des priorités et sécurités sur la route qui n'existaient pas, des styles vestimentaires bien plus osés, une relation professeurs/élèves moins stricte, mais surtout des plats typiques et un tic de langage étrange.

Concentrons-nous d'abord sur l'un des plats typiques : les empanadas. Ce sont de petits chaussons farcis de différentes saveurs : l'épicé de Salta avec de la viande, celui à la pomme de terre, ou encore aux

olives et à l'œuf. Les empanadas (voir photo) offrent une variété de saveurs différentes en fonction des régions. C'est un plat très goûteux et très plaisant à manger.

Et puis, le style langagier est bien différent à Buenos Aires. Là-bas les Argentins auront tendance à prononcer certaines syllabes différemment. Par exemple la syllabe « lla » se dira « cha » et la question « como te llamas » se transforme alors en « como te chamas » (uniquement à l'oral). Cela a rendu la communication étrange



au début, puis nous nous y sommes habitués. Tout cela pour dire qu'en partant en Argentine, nous avons découvert une culture différente de celle à laquelle on s'attendait. Une culture très plaisante à découvrir et à vivre.

Lily-Rose WODON

Le bilan de Lalie : une immersion « authentique et touchante »

Tout d'abord, l'accueil chaleureux de la famille a été un des grands points forts de ce séjour. Leur générosité, leur ouverture d'esprit et leur grand cœur ont grandement contribué à rendre cette immersion encore plus authentique et touchante. Ce sont des qualités que nous avons retrouvées chez chacun des Argentins que nous avons pu rencontrer.

La ville visitée, Buenos Aires, m'a paru hors du commun, à la fois par son immensité et par sa diversité. Elle offre un contraste marquant entre quartiers très riches et zones plus modestes.

Au Brésil, le climat humide et la présence impressionnante d'insectes n'ont pas empêché d'apprécier la beauté des paysages, en particulier les chutes d'Iguazu, un moment unique, gravé dans la mémoire, tant ces paysages semblent appartenir à une autre dimension, un autre monde. La visite de San Vicente a été marquée par une rencontre sincère et touchante avec les élèves locaux. Leur bienveillance, leur curiosité et leur fierté à partager leur quotidien ont créé un véritable échange culturel et humain.

Enfin, petite mention spéciale au groupe de Français. Des liens forts se sont noués. Malgré les différences individuelles, une belle complicité et une solidarité entre nous a rendu l'aventure encore plus riche et mémorable. Je repars avec la tête lourde en souvenirs, mais aussi avec de nouveaux amis que je n'oublierai jamais.



Le bilan d'Arthur : « Une autre manière de vivre »

Ce qui m'a frappé dès le début, c'est l'accueil chaleureux des Argentins. Ils m'ont tout de suite mis à l'aise, intégré dans leur famille, comme si j'en faisais déjà partie. On a passé beaucoup de temps à échanger sur nos modes de vie, à partager nos cultures, nos habitudes... Ces moments simples mais sincères ont vraiment marqué mon séjour.

Quand je suis arrivé dans la province de Misiones, j'ai été encore plus touché par l'attitude des gens. Personne ne se plaint jamais, malgré des conditions de vie qui, de mon point de vue, sont loin d'être faciles. Ils se lèvent très tôt, souvent dès

5h40, pour accomplir toutes sortes de tâches ménagères. Ce sont des personnes qui ont peu de moyens. La plupart n'ont jamais eu l'occasion de partir en vacances. Les enfants vont à l'école non seulement pour eux, mais aussi pour apprendre des choses qu'ils pourront ensuite transmettre à leurs parents, qui n'ont souvent pas pu aller à l'école.

Je rentre en France avec des souvenirs plein la tête et surtout de nouveaux amis. J'espère vraiment que ce lien restera fort et que j'aurai l'occasion de vivre d'autres moments avec eux. Cette expérience m'a profondément marqué, elle m'a ouvert les yeux sur une autre manière de vivre, plus simple, mais tellement riche humainement.

Le bilan de Martin : « J'y retournerai un jour »

Ces deux semaines en Argentine ont été tout simplement incroyables pour moi. Si j'avais pu, je ne serais probablement pas rentré en France. Les gens là-bas étaient très accueillants, et j'ai vraiment apprécié chaque moment passé en leur compagnie. J'ai découvert des choses que je n'aurais jamais pu voir ici. C'est vraiment un autre monde. J'ai adoré partir avec le groupe, nous étions très soudés, comme une vraie famille. À plusieurs reprises, j'ai dû sortir de ma zone de confort, et cela m'a fait un bien immense. Ce que j'ai vécu là-bas est indescriptible, c'est tellement incroyable qu'il faut l'avoir vécu pour le ressentir pleinement. Je pense sincèrement que j'y retournerai un jour.



Le bilan d'Alexandre : « Je me suis senti à ma place »

Ce voyage a été pour moi une magnifique expérience humaine et culturelle. Que ce soit la culture et la capitale Buenos Aires avec son histoire, ses monuments, ses paysages, son patrimoine ou bien les élèves du lycée Notre-Dame ou de l'EFA de San Vicente.

Tous ces éléments forment un tout qui m'a émerveillée. Nous avons partagé de beaux moments avec nos correspondants qui nous ont accueilli comme si nous étions amis depuis toujours. Comme les autres élèves du lycée EFA qui nous ont montré leur moment de vie et de travail avec beaucoup de bienveillance.

Ce voyage restera gravé dans ma mémoire car je me suis senti à ma place et que j'ai été très heureux de vivre une expérience aussi incroyable et je reviendrai certainement pour continuer à découvrir ce beau pays.



Oui, les élèves aiment bien enfile des perles en français

INSOLITE. Un professeur de français (et pas que !), c'est un peu comme un explorateur, un Champollion de la langue française. Il doit toujours être prêt pour l'aventure. Et quelle aventure ! Oui oui, nous avons nous aussi le droit à nos hiéroglyphes personnalisés et nous aimons beaucoup partir à la chasse aux perles inattendues. Elles surgissent sans crier gare, à l'écrit ou en pleine classe. Toutes aussi créatives les unes que les autres, elles font autant secouer la tête que sourire.

*Il est indéniable que sans mes élèves, mes cours
et mes corrections seraient moins drôles :)*

Picasso a peint La Joconde et Salvador Dali Guernica

« Les consonnes sont toutes les lettres qui ne
sont pas les voyelles »

Il existe un sentiment de « dépitation » et de « cojitation »

Souvent, une phrase complexe est « une phrase que je ne
comprend pas »

Balzac est « une épice comme le balsamique »

Lancelot est « le truc qu'on lance en sport »

La première femme à avoir été guillotinée après Olympe de
Gouges est Jeanne d'Arc

Olympe de Gouges a été « l'un des paliers du
féminisme »

Arthur Rimbaud appartient au mouvement
littéraire bien connu des Illuminations

Tout comme Rimbaud a dit « J'engraine des rimes »

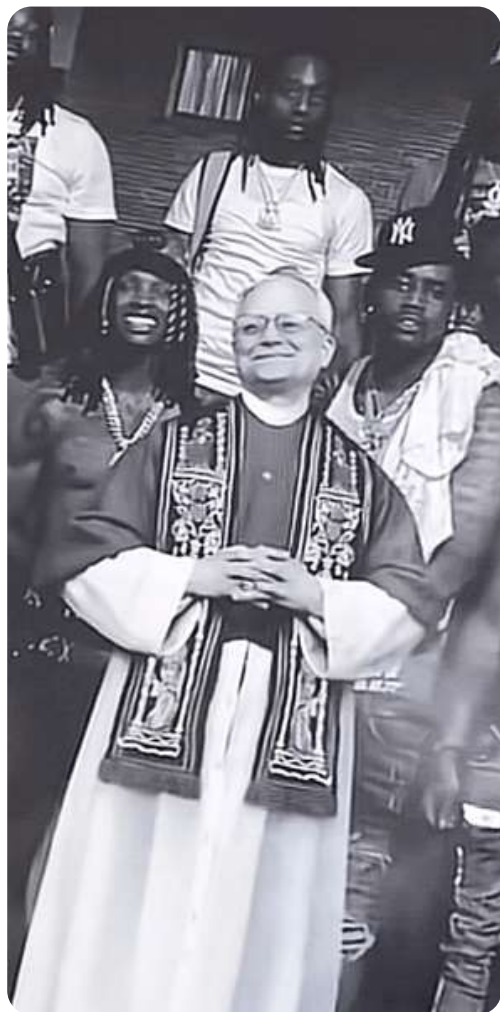
Le personnage de George Duroy, dans Bel-Ami,
« aspira la confiance comme il inspirait l'air »

Le XIXe siècle, aussi appelé « le mouvement du naturisme »
« la négation est négative »

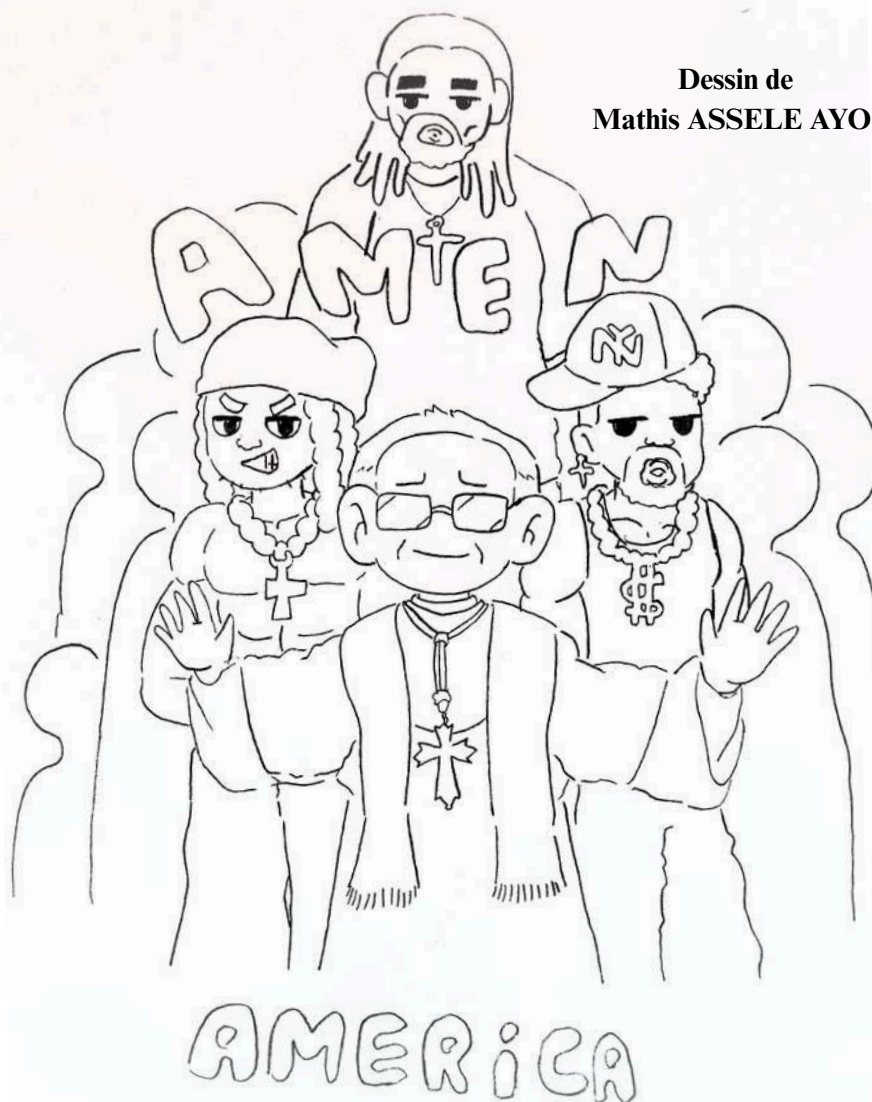
*Les épreuves de bac approchent, je souhaite de tout cœur à mes élèves
de réussir et d'être fiers d'eux. Et n'oubliez pas, vous aussi
vous ferez peut-être sourire votre correcteur !*

Mme Bonenfant

Un nouveau pape à la sauce américaine



Dessin de
Mathis ASSELE AYO



« Au Mexique, c'est impoli de nettoyer l'assiette avec le pain »

TÉMOIGNAGE. Je suis une étudiante d'échange mexicaine et c'est ma première fois en France. Donc, il y a beaucoup de choses dans la culture française qui m'ont surprise : par exemple, la façon de dire bonjour, de manger et le système scolaire.

Quelque chose qu'on m'a dit avant de venir en France, ce sont les horaires de l'école. Au Mexique, l'école finit à 14h00 pour tout le monde. Il y a moins de pauses entre les cours, donc il n'y a pas de cantine. On mange à la maison, et l'après-midi est libre pour faire une activité ou du sport. Beaucoup de jeunes font du sport quatre fois par semaine.

Un autre choc culturel pour moi a été la façon de dire bonjour. En France, on fait deux bises, une de chaque côté. Au Mexique, comme dans beaucoup d'autres pays, on fait une seule bise. À table, j'ai été surprise de voir qu'on ne peut pas manger sans pain. Au Mexique, c'est un peu comme avec les tortillas, mais on ne les mange pas avec tous les plats comme le pain ici. D'ailleurs, si vous allez au Mexique, c'est considéré comme impoli de nettoyer l'assiette avec le pain.

Une autre différence entre les jeunes est le couple. Au Mexique, quand quelqu'un te demande d'être sa copine, c'est quelque chose de très sérieux. En général, on se connaît déjà depuis trois ou quatre mois. Quand on est officiellement en couple, on rencontre les parents, la famille, on va à des événements familiaux. C'est un peu plus formel.

Malgré toutes les différences et les nombreux kilomètres de distance, mon expérience en France a été très bonne. J'ai beaucoup appris sur la langue, la culture et la gentillesse des Français !

Sofia GASTELUM LOPEZ



Mitsuo : une odyssée onirique au cœur de l'imaginaire

LITTÉRATURE. Imaginez un monde où la réalité se fissure pour laisser place à l'imaginaire ; où un jeune garçon, Sacha, s'échappe dans un univers parallèle pour fuir les incompréhensions de la vie quotidienne. Dès les premières pages, on est happé par le tourbillon de couleurs et d'émotions que dépeint Gijé. Son trait, à la fois délicat et puissant, donne vie à un monde onirique où Sacha, diagnostiqué neuroatypique, devient Mitsuo, un héros aux prises avec des défis extraordinaires. Les illustrations, d'une beauté à couper le souffle, contrastent avec la dureté du monde réel, créant une tension visuelle qui captive et intrigue.

Le scénario, signé Jérôme Hamon, est une plongée poignante dans les méandres de l'esprit humain. Emma, la mère de Sacha, refuse de voir son fils enfermé dans les carcans de la normalité. Elle choisit de fuir, espérant recréer un lien avec lui à travers cette aventure. Cette quête, à la fois désespérée et pleine d'espoir, est rendue avec une sensibilité qui touche droit au cœur. Les dialogues, ciselés avec précision, ajoutent une profondeur supplémentaire à cette histoire déjà riche en émotions.

Mitsuo est une œuvre qui ne laisse personne indifférent. Elle aborde des thèmes universels tels que la différence, l'incompréhension et l'amour inconditionnel, tout en offrant une expérience visuelle et narrative inoubliable. Gijé et Hamon ont créé une bande dessinée qui parle autant aux adolescents qu'aux adultes et qui, sans aucun doute, laissera une empreinte durable dans le paysage de la bande dessinée contemporaine.

Henri LARBES



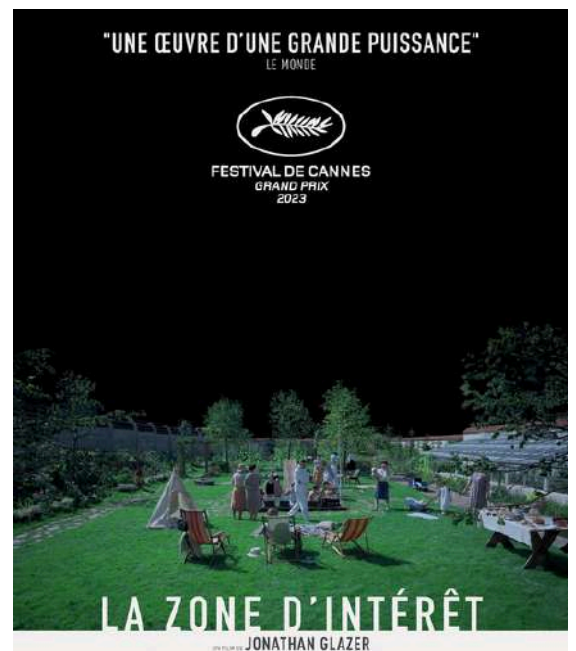
Voir l'horreur sans rien montrer

CINÉMA. Et si l'horreur la plus absolue se cachait derrière des haies bien taillées et des repas en famille ? Sorti en 2023 et réalisé par Jonathan Glazer, *La Zone d'intérêt* s'impose comme un choc cinématographique, récompensé notamment par l'Oscar du meilleur son et par le Grand Prix du festival de Cannes.

Le film adopte un point de vue glaçant et inédit : celui de la famille du commandant d'Auschwitz, vivant juste à côté du camp, dans une normalité presque grotesque. Sans jamais montrer les camps, Glazer utilise la bande-son — cris, coups de feu, silence pesant — pour faire ressentir l'indicible. La mise en scène, froide et millimétrée, renforce ce sentiment de déni terrifiant, tandis que l'esthétique soignée contraste violemment avec la réalité invisible mais omniprésente de la Shoah.

En filmant la banalité du mal, Glazer dénonce notre capacité à détourner les yeux. Lors de son discours aux Oscars, il a fait un parallèle audacieux avec les souffrances actuelles à Gaza, questionnant notre propre aveuglement face aux horreurs contemporaines.

Tom NOGUEZ



L'ÉQUIPE DU PETIT JOURNALITO

Rédaction en chef : Henri Larbes

Conception et mise en page : Henri Larbes et M. Lefranc

Rédaction : Henri Larbes, M. Lefranc, Mme Bonenfant, Mme Dichamp, Laure Gigogne, Amel Atal, Carla Guglietta, Miléna Shao, Élisabeth Meyssonier, Lily-Rose Wodon, Tom Noguez, Arthur De Cazes, Lalie Alexis, Alexandre Fouque, Martin Esteban-Oliete, Sofia Gastelum Lopez, Mathis Assele Ayo.

*Ceci était le dernier numéro
du Petit Journalito*

MERCI D'AVOIR PERMIS NOTRE EXISTENCE ET MERCI D'AVOIR LU CE JOURNAL DURANT CES DEUX DERNIÈRES ANNÉES. CE FUT UN RÉEL PLAISIR D'ÊTRE À VOS CÔTÉS MAIS IL EST TEMPS DE SE DIRE AU REVOIR ET SI D'AUTRES PRENNENT LA RELÈVE... PEUT-ÊTRE À BIENTÔT !